

et Calnstone, dans le comté de Wilts, et lord Wycombe, baron de Chipping Wycombe dans le comté de Bucks, dans la pairie de la Grande-Bretagne ; comte de Kerry et comte de Shelburne, vicomte de Clanmaurice et Fitzmaurice, baron de Kerry, Lixnaw, et Dunkerrow, dans la pairie d'Irlande ; Gouverneur-Général du Canada et vice-amiral d'icelui.

Les enfants de lord Landsdowne sont : lord Kerry, né le 14 janvier 1872 ; lord Charles George Francis Fitzmaurice, né en 1874 ; lady Evelyn Mary Fitzmaurice, née en 1876, et lady Beatrix Frances Fitzmaurice, née en 1877.

LADY LANDSDOWNE

Lord Landsdowne épousa, en novembre 1869, lady Maud-Evelyn Hamilton, fille cadette de Jacques, duc d'Abercorn, K. G., l'un des plus grands seigneurs d'Irlande.

Leur fils aîné et seul héritier, Henry-William-Edmond, nommé par courtoisie comte de Kerry, naquit le 14 janvier 1872.

Lady Landsdowne a une longue expérience de la vie vice-royale. Durant la vice-royauté de son père, le duc d'Abercorn, en Irlande, de 1866 à 1868, elle l'assista souvent dans l'exercice de ses fonctions d'état.

C'est surtout à l'occasion de la visite du prince et de la princesse de Galles que lady Landsdowne, se trouvant seule avec son père, présida avec une grâce toute exceptionnelle aux grandes fêtes qui eurent lieu à cette occasion.

Depuis lors, elle visita plusieurs fois l'Irlande, et généralement durant la seconde vice-royauté du duc, depuis 1874 à 1876.

Son père et son époux sont possesseurs de riches propriétés dans cette contrée, le duc d'Abercorn ne possédant pas moins de 80,000 acres de terre dans les comtés de Tyrone et Donegal.

La mère de lady Landsdowne était lady Louisa-Jane Russell, seconde fille du sixième duc de Bedford, K. G. Elle hérite donc par sa mère de la noblesse patriotique de la famille des Russell, tandis que par son père elle descend de l'ancienne et illustre maison des Hamilton, dont le duc d'Abercorn est le chef. Lady Landsdowne est aussi de noblesse française.

Son père est le seul descendant et représentant du Régent Arran, premier duc de Chateleraul, en France, titre qui a été décerné par Napoléon III, à son allié, le douzième duc d'Hamilton, petit-fils du grand duc de Baden, qui était un Beauharnais.

Lady Landsdowne a trois frères qui sont députés à la Chambre des Communes. L'aîné, le marquis de Hamilton, représente Donegal, et les deux autres, lord Claude et lord George Hamilton, le bourg de Lyne Regis et l'important comté de Middlesex. Le dernier était vice-président du Conseil durant la dernière administration du comte de Beaconsfield. C'est un homme d'état éminent.

Une autre des filles du duc d'Abercorn s'est mariée en même temps que lady Landsdowne au marquis de Blandford, fils aîné du feu duc de Marlborough, qu'il remplace actuellement.

L'ÉDUCATION SANS DIEU

Un jour, Napoléon I^{er} mande à Saint-Cloud M. Fournier et M. de Fontanes, président du Conseil législatif, à qui, déjà, dans son esprit, était destiné le gouvernement de l'enseignement public. Il leur exposa ses vues dans un entretien qui dura deux heures.

L'empereur, dans un saisissant monologue, a dit M. de Fontanes, changeait à chaque instant de ton ; tantôt calme, simple et familier, tantôt marchant à grands pas devant nous, l'œil enflammé et comme s'envirant de sa propre parole. Il venait de parler, de donner un lest à l'âme des jeunes gens par l'éducation. "Il faut, disait-il, me faire des élèves qui sachent faire des hommes. Et vous croyez, s'écria-t-il tout à coup en élevant la voix, comme s'adressant à un ami invisible, vous croyez que l'homme peut être homme s'il n'a pas Dieu ! Sur quel point d'appui posera-t-il son levier pour soulever le monde, le monde de ses passions et de ses fureurs ? L'homme sans Dieu, je l'ai vu à l'œuvre depuis 1792. Cet homme, on ne le gouverne pas, on le mitraille ; de cet homme-là, j'en ai assez ! Ah ! c'est cet homme-là que vous voudriez faire sortir de mes collèges ? Non, non ; pour former l'homme qu'il me faut, je mettrai Dieu avec moi ; car il s'agit de créer, et vous n'avez pas encore trouvé le pouvoir créateur, apparemment."

Au restaurant :

—Garçon, enlevez cette soupe, elle est froide.

—Vous vous trompez, monsieur : je l'ai goûtée en l'apportant, elle était chaude et délicieuse.

—Vous l'avez goûtée !

—Ah ! non, pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire monsieur ! J'ai seulement mis le doigt dedans.

LES PERLES FINES

Quelques renseignements intéressants concernant les perles fines.

Le commerce des perles fines se fait principalement à Paris, qui est la ville de luxe par excellence.

La perle vient du golfe Persique, des îles du Pacifique ou du Panama. On en trouve aussi au Mexique et dans la Californie, mais de qualité inférieure.

La perle du golfe Persique est la plus courante ; les maisons de banque de Bombay font des avances aux pêcheurs et envoient en consignation le produit de la pêche pour qu'on le réalise à Paris.

La perle est ronde, bouton, ou de forme irrégulière, dite baroque. La valeur provient de la forme, la peau, la grosseur et la couleur. Quand elle est nouvelle, la perle est en général teintée, à cause des oxydes ou des sulfures qui se trouvent dans les huîtres, suivant les bancs.

Au contact de l'air, elle blanchit ; au bout d'environ cent ans, elle meurt, après avoir perdu son éclat et par conséquent sa valeur.

Dans les îles du Pacifique, les perles sont blanches transparentes ou de couleur grise, brune, dorée ou autre. Les noires sont très recherchées. La peau est en général plus tendre que dans la perle des Indes, l'éclat plus vif ; mais la forme varie à l'infini et, par conséquent, la valeur de ces perles est sujette à de grandes fluctuations, suivant la qualité. La perle du Mexique et de la Californie est en général creuse, baroque et d'un aspect vitreux.

La perle rose de Bahamas mérite aussi une mention particulière, d'abord parce qu'elle est très rare, ensuite parce qu'elle est d'un aspect tout différent de l'autre. Ressemblant au corail rose à première vue, elle est plus tendre de couleur et plus dure de peau. Elle a beaucoup d'éclat et sa peau est veloutée avec des reflets irrésistibles.

En dehors des perles provenant des huîtres de la mer, il y a encore les perles que l'on trouve dans les rivières, principalement en Ecosse ou en Bavière. Ce sont des perles en général sphériques, mais d'un aspect vitreux.

CHOSES ET AUTRES

Mgr Vannutelli a été nommé nonce du pape en Portugal.

On craint que la surdité dont souffre la princesse de Galles ne soit incurable.

M. le Dr E. Desjardins, oculiste de Montréal, est de retour de Rome, où il était depuis quelques mois.

On dit à Québec que le siège de feu l'hon. M. Price, au Sénat, a été offert à M. J.-G. Ross.

M. Landry, député de Montmagny, vient d'être créé chevalier de Saint-Grégoire le Grand.

On annonce que la rentrée des Chambres, à Ottawa, sera fixée au milieu de janvier.

Comme l'on s'y attendait, M. I. Belleau a été élu, à Lévis, par une majorité de 850 voix sur M. Samson.

L'hon. M. Wm. Miller, de Halifax, est nommé président du Sénat, en remplacement de M. MacPherson.

On cite le nom d'un jeune Sorelois, M. Matton, qui a remporté le prix de calligraphie, à l'exposition de Boston.

Le marquis de Landsdowne a manifesté l'intention de visiter Toronto et les villes de l'ouest vers la fin de décembre prochain.

Le modèle de la statue de sir George Cartier, exécuté par M. Hébert, de Montréal, a été placé dans la galerie des beaux-arts de cette ville.

Le journal *Blade*, de Brandon, Manitoba, réclame un ministre fédéral pour le Nord-Ouest, et veut que ce ministre soit l'hon. M. Royal.

On annonce d'Ottawa que le successeur du révérend Johnson, comme chapelain du Sénat, sera un prêtre catholique, le R. P. Dawson.

Pour le moment l'Angleterre refuse d'agir comme médiateuse entre la France et la Chine. Cette détermination pourrait bien hâter la solution de la question.

Les honorables MM. Ross et Taillon ont failli se noyer, dans la rivière Ste-Anne, il y a une couple de jours, leur embarcation ayant chaviré.

On dit que M. Coursol sera prochainement nommé sénateur. Il y aurait lutte dans Montréal-Est, où l'on parle de plusieurs candidatures.

S'il faut en croire les bruits, le duc d'Aumale aurait toute chance d'être porté à la présidence en France. Les

dépêches vont jusqu'à dire que le ministère actuel est favorable au rétablissement de la dynastie orléaniste.

M. Adolphe Martin, de Montréal, vient de partir pour Saint-Paul, Minnesota, où il doit prendre la rédaction du *Canadien*.

Le marquis de Lorne, la princesse Louise et leur suite se sont embarqués pour l'Angleterre samedi matin, à bord du *Sardinian*, de la ligne Allan.

Son Excellence le Commissaire Apostolique a fait visite au marquis de Lorne et à la princesse Louise, avant leur départ.

Le ministère des chemins de fer et des canaux a prolongé le délai pour la réception des soumissions pour l'amélioration des canaux du Saint-Laurent.

Il est rumeur que M. Pâquet, député de Lévis, est nommé shérif du district de Québec conjointement avec le fonctionnaire actuel, l'hon. M. C. Alleyne.

L'hon. M. Blanchet est entré lundi dans ses nouvelles fonctions de percepteur du revenu de la douane à Québec.

Sa Grandeur Mgr de Montréal est arrivée à Québec vendredi matin, et a eu une longue entrevue avec Son Excellence le Commissaire Apostolique.

On parle d'une grande exposition à Manitoba pour l'automne prochain. Cette exposition sera ouverte à toute la Puissance.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la compagnie du Grand-Tronc a eu lieu à Londres. Le rapport des directeurs, très satisfaisant, du reste, a été adopté à l'unanimité.

C'est le désir de la reine Victoria, paraît-il, que le marquis de Lorne soit envoyé comme vice-roi aux Indes. Le télégraphe, qui communique cette nouvelle, ajoute qu'il est douteux que ce désir soit agréé par le cabinet anglais.

Le czar de Russie a décidé de commencer enfin dans l'empire les réformes demandées depuis si longtemps par ses sujets. Le comte Tolstoï, ministre de l'intérieur, est chargé de soumettre à Sa Majesté un projet de constitution.

Le premier acte officiel du nouveau gouverneur-général sera de prendre en considération la demande de commutation de la sentence prononcée contre Maria McCabe, jeune fille de Hamilton, qui a été condamnée à mort dernièrement pour avoir tué son enfant.

Le *Star* presse les Anglais d'apprendre le français. Ce n'est pas sans à-propos. Nos concitoyens de la langue anglaise ignorent pour la plupart notre langue, tandis que les Anglais de Québec, Trois-Rivières, Ierville la savent et la parlent presque tous correctement.

Des télégrammes ont été envoyés à tous les évêques de la province, les invitant à se rendre à Québec sous le plus court délai. On dit que Son Excellence le R. P. Smeulders ne veut commencer aucune procédure avant d'avoir consulté l'épiscopat tout entier.

On annonce la mort de Mgr de Bonnechose, cardinal et archevêque de Rouen (France). Le prélat était né à Paris, en novembre 1800. Il avait par conséquent 83 ans révolus. Mgr de Bonnechose a siégé au Sénat ; il était commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur.

A St-Urbain-Premier est décédé, le 4 octobre dernier, M. Charles Ménard, un vétéran de 1812, âgé de 92 ans et 3 mois. Six de ses enfants lui survivent, l'aîné est âgé de 68 ans et le jeune de 41 ans. Il avait 57 petits-enfants, 150 arrière-petits-enfants et six arrière-arrière-petits-enfants.

Les habitants du centre de Montréal demandent que le palais de glace, l'hiver prochain, soit construit sur le Champ-de-Mars au lieu de la place "Dominion." Cette demande nous paraît juste. On ne saurait trouver d'endroit plus favorable que le Champ-de-Mars pour cette fin, et nous croyons que le palais de glace, si on doit en construire un tous les hivers, devrait s'élever alternativement sur la place "Dominion" et sur le Champ-de-Mars, afin de donner satisfaction à tout le monde.

Lord Landsdowne, notre nouveau gouverneur-général, a répondu en français et en anglais à l'adresse qui lui a été présentée par les citoyens de Québec. Il parle très bien notre langue, ce qui n'est pas très surprenant, puisque lord Landsdowne est fils d'une Française. D'ailleurs la plupart des membres de la noblesse anglaise parlent le français. C'est tout de même une attention délicate de la part de lord Landsdowne, d'avoir ainsi fait son premier discours en double, c'est-à-dire dans les deux langues officielles du pays.

Peu de personnes qui se disent troublées de temps à autre par la maladie des rognons, ou autres, ne doivent plus s'alarmer, car, avec les Amers de Houblon, ces maladies sont guéries comme par enchantement.